

Culture & loisirs, Sorties IDF & Oise

Ventes aux enchères : la robe « vitrail » de Paco Rabanne dormait dans une boîte en plastique depuis 40 ans

La création, unique et exceptionnelle, du couturier avait été présentée en 1984 à la télévision avant de tomber dans l'oubli. Retrouvée par hasard, elle sera mise aux enchères ce samedi à Paris et pourrait intéresser des stars.

Par [Christophe Levent](#)

Le 5 juillet 2024 à 15h37



Un peu plus d'un an après sa mort, [Paco Rabanne](#), le génial et fantasque couturier fait encore parler de lui. Pas pour une prédiction post-mortem mais par le biais d'une [vente aux enchères](#) qui aura lieu ce samedi chez FauveParis, dans le XI^e arrondissement. Dans un ensemble consacré à la mode et aux bijoux, figure un lot rare : la seule et unique « robe vitrail » inventée par le créateur en 1984 et réalisée en collaboration avec un maître verrier.

« C'est une pièce exceptionnelle. Même la plus grande spécialiste de [Paco Rabanne](#) ne connaissait pas son existence. Pareil chez Rabanne, sa maison de couture. Elle avait totalement disparu. Heureusement qu'il existe cette archive de l'INA sur le journal télévisé, sinon j'aurais eu beaucoup de mal à trouver la moindre information », se félicite Simon Barjou-Morant, le commissaire-priseur qui a « découvert » cette petite merveille.

Invité du journal du midi d'Antenne 2, le nom de France 2 à l'époque, le 27 juillet 1984, le grand couturier, surtout connu pour ses robes métalliques, avait présenté sa création au côté d'un autre modèle, recouvert de plaques de cuivre. « Je suis architecte de formation. Je travaille avec des matériaux modernes... » avait-il justifié.

Et devant le journaliste qui insistait sur l'aspect peu pratique du vêtement, il avait été très clair. « Ce n'est pas une robe faite pour marcher, mais pour montrer les possibilités de la mode. Je crois qu'un créateur de mode à toutes les libertés, comme un peintre ou un sculpteur », avait assené tranquillement celui que Coco Chanel avait surnommé « le métallurgiste » et qui avait les faveurs de [Françoise Hardy](#). « C'est un gag. Mais pour dire une chose très sérieuse : la mode c'est de l'art et l'art n'a pas de limite », avait-il conclu.

Estimée entre 10 000 et 15 000 euros

Si elle avait eu quelques minutes de gloire à la télé, la robe vitrail avait depuis totalement disparu, jusqu'à tomber dans le plus parfait oubli. « Je l'ai trouvée totalement par hasard, raconte le commissaire-priseur. Une amie m'avait mis en contact avec une connaissance qui avait des choses à vendre. Nous avons pris rendez-vous. Arrivé sur place, je me retrouve devant La maison du vitrail, l'atelier dans lequel travaillait Philippe Andrieux, aujourd'hui décédé ».

« La vendeuse potentielle était sa femme, Christiane. Nous discutons de son travail, de l'atelier et elle me parle de la collaboration de son mari avec Paco Rabanne pour une robe. Je repars, je repense à notre conversation, je fais des recherches et je tombe sur la vidéo de l'INA... Je l'ai rappelée pour lui demander si elle pensait encore avoir cette création. Elle n'était pas sûre... Elle a cherché et l'a finalement retrouvée dans une banale boîte en plastique où elle dormait depuis 40 ans. Elle a été d'accord pour me la confier pour une vente. »

Aujourd'hui, avec sa structure métallique sur laquelle s'accrochent des miroirs de toutes les couleurs, la robe vitrail, estimée entre 10 000 et 15 000 euros, est prête à se laisser emporter par le plus offrant.

« C'est un peu une robe de conte de fées, digne de Perrault, une robe de star. J'imagine bien Lady Gaga ou [Rihanna](#) la porter. Aujourd'hui, la mode est dans l'air du temps et il y a plein de grosses expositions, en France ou à l'étranger. Mais à l'époque, la démarche de Paco Rabanne, celle de considérer la haute couture comme un art, était très novatrice », commente Simon Barjou-Morant, avant de poursuivre : « C'est une pièce muséale. Alors, il y aura sans doute des institutions françaises et étrangères sur les rangs. Mais aussi des collectionneurs de mode et, d'après certains contacts que nous avons eus, des stars pourraient être intéressées ».

Vente à partir de 10h30, chez FauveParis, 49, rue Saint-Sabin (Paris XIe). www.fauveparis.com.